

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

15 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**complétant le Livre XX Insolvabilité
des entreprises du Code de droit économique
en cas de faillite de maisons
de repos et de soins**

(déposée par Mme Leen Dierick et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

15 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot aanvulling van Boek XX Insolventie van
de ondernemingen van het Wetboek van
economisch Recht ingeval van faillissement
van rust- en verzorgingsinstellingen**

(ingediend door mevrouw Leen Dierick c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs estiment que les pensionnaires de maisons de repos qui résident dans un établissement ayant la forme d'une société commerciale, ont le droit de bénéficier d'un accueil humain en cas de faillite de cet établissement.

Ils proposent dès lors d'adapter la loi afin de faire en sorte que les pensionnaires puissent encore résider dans l'établissement pendant cinq jours à compter du jugement déclaratif de la faillite. Dans l'intervalle, le curateur est tenu d'informer le CPAS local et l'autorité compétente afin qu'ils puissent chercher un nouvel hébergement. Le délai de cinq jours peut être prolongé par le tribunal de commerce.

Les frais sont imputés sur la masse de la faillite. Si la masse est insuffisante, les frais sont supportés par l'autorité compétente.

SAMENVATTING

De indieners menen dat rusthuisbewoners die ver blijven in een instelling met een commerciële vennootschapsvorm recht hebben op een menswaardige opvang in geval van faillissement van deze instelling.

Daarom stellen zij voor de wet in die zin aan te passen dat deze mensen gedurende vijf dagen na het vonnis van faillietverklaring in de instelling kunnen blijven. Ondertussen dient de curator het lokaal OCMW en de bevoegde overheid te informeren op dat deze een nieuwe huisvesting kunnen zoeken. De termijn van vijf dagen kan worden verlengd door de ondernemingsrechtbank.

De kosten worden gedragen door de failliete boedel. Indien de boedel ontoereikend is, worden de kosten gedragen door de bevoegde overheid.

00707

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 0335/001.

Soumises à la législation sur les faillites, les maisons de repos et de soins ayant la forme d'une société commerciale peuvent, en cas de difficultés financières, être déclarées en faillite.

Lorsque le curateur ou des personnes intéressées n'ont pas introduit de demande en vue de poursuivre les activités ou qu'une telle demande est rejetée par le tribunal, les pensionnaires de l'établissement peuvent se retrouver à la rue à tout instant.

Or, le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine est un droit fondamental reconnu à tout Belge, quel que soit son âge.

C'est ainsi que le 16 mars 2004, une maison de repos a été évacuée instantanément à Ostende pour cause de faillite prononcée. En février-mars 2002, des situations similaires se sont également présentées à Overijse et à Herent. À cette occasion, les pensionnaires des maisons de repos ont vécu des drames personnels.

Nous estimons que les pensionnaires des maisons de repos ont le droit de bénéficier d'un accueil humain en cas de faillite et de nécessité de déménager de l'institution dans laquelle ils séjournent. Il est absolument nécessaire de disposer d'un délai de cinq jours après le prononcé de la faillite pour trouver un autre logement. Le curateur porte à cet égard une responsabilité financière définie par la loi. Aujourd'hui, toutefois, la dignité humaine se heurte en l'occurrence aux règles légales en matière de liquidation d'une faillite.

Eu égard au droit fondamental à un logement décent, à la protection de la santé et à l'aide sociale et médicale inscrit à l'article 23 de la Constitution, on ne peut permettre au tribunal de refuser la poursuite temporaire des activités d'une institution déclarée en faillite.

Les créances et les dettes (par exemple, les frais de personnel) qui résultent de cette activité, constituent des engagements de la masse même, qui relèvent de la gestion du curateur aussi longtemps que perdure l'état de faillite.

Toutefois, dans le cas où ces frais ne peuvent être supportés par la masse, nous estimons qu'il appartient

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 0335/001.

Rust- en verzorgingstehuizen met een commerciële vennootschapsvorm zijn onderworpen aan de faillissementswetgeving en kunnen ingeval van financiële problemen failliet verklaard worden.

Wanneer de curator of belanghebbenden geen verzoek tot voortzetting van de activiteiten hebben ingediend of wanneer dit verzoek is verworpen door de rechtbank, kunnen de bewoners van de instelling van het ene op het andere ogenblik op straat worden gezet.

Het recht op een menswaardig leven is nochtans een grondrecht dat aan iedere Belg, ongeacht diens leeftijd, is toegekend.

Zo werd op 16 maart 2004 een rusthuis in Oostende van het ene ogenblik op het andere ontruimd wegens een uitgesproken faillissement. Ook in de periode februari-maart 2002 kenden we gelijkaardige situaties in Overijse en Herent. Dit leidde tot persoonlijke drama's voor de bewoners van het rustoord.

De indienster van het wetsvoorstel meent dat rusthuisbewoners recht hebben op een menswaardige opvang in geval van faillissement en een genoodzaakte verhuis uit de instelling waar ze verblijven. Een termijn van vijf dagen na de uitspraak van het faillissement is een absolute vereiste om een ander onderkomen te vinden. De curator draagt hierbij een wettelijk bepaalde financiële verantwoordelijkheid. Thans komt de menselijkheid hier echter in botsing met de wettelijke regels voor de afhandeling van een faillissement.

Gelet op het in artikel 23 van de Grondwet opgenomen grondrecht op behoorlijke huisvesting, bescherming van de gezondheid en sociale en geneeskundige bijstand, mag de rechtbank de mogelijkheid niet hebben om de tijdelijke voortzetting te weigeren van de activiteiten van een failliet verklaarde instelling.

De schuldvorderingen en schulden (bijvoorbeeld personeelskosten) die uit die bedrijvigheid voortkomen, zijn verbintenissen van de boedel zelf, die tot het beheer van de curator behoren zolang de staat van faillissement duurt.

In de mate dat deze kosten niet kunnen gedragen worden door de boedel, is de indienster evenwel van

à l'autorité compétente d'assumer les frais nets que peut entraîner la poursuite des activités pour des raisons humanitaires.

Les frais nets sont les frais que le curateur doit supporter à charge de la masse afin de poursuivre pendant cinq jours les activités de l'institution faillie, diminués des recettes provenant de la contribution que les pensionnaires doivent verser pour leur hébergement et les soins dont ils bénéficient.

La prolongation de l'activité doit en effet être neutre par rapport à la valeur de l'actif restant.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

En cas de faillite d'une maison de repos et de soins ou d'une maison de repos organisées en société commerciale, les résidents doivent pouvoir compter sur un traitement digne et ne doivent pas pouvoir être mis à la rue du jour au lendemain. S'ils peuvent encore résider et se voir prodiguer des soins dans l'établissement pendant cinq jours après celui du jugement déclaratif de la faillite, on dispose d'un peu de temps pour chercher un autre lieu d'hébergement.

Il est nécessaire que le curateur ait également pour mission d'informer immédiatement le CPAS local et les autorités compétentes. Il appartient en effet à ces services de veiller, le cas échéant, à ce que l'on trouve, en faisant preuve d'humanité, un nouveau foyer pour les résidents concernés. Si le délai de cinq jours n'est pas suffisant à cet effet, le curateur peut, conformément à l'article XX.140 du Code de droit économique, demander au tribunal une autorisation de poursuivre les opérations commerciales du failli.

Dans la mesure du possible, le coût net résultant de la poursuite de l'accueil des résidents de l'établissement et des soins qui leur sont prodigués, peut être supporté par la masse faillie. Le curateur fera rembourser la partie excédentaire par les autorités compétentes.

mening dat de bevoegde overheid de nettokosten moet dragen die de voortzetting van de activiteit om menselijke redenen met zich kunnen meebrengen.

De nettokosten zijn de kosten die de curator lastens de boedel moet dragen om vijf dagen de activiteiten van de failliete instelling voort te zetten, verminderd met de inkomsten afkomstig van de bijdrage die de bewoners moeten betalen voor hun verblijf en verzorging.

De verlengde activiteit moet immers neutraal zijn ten aanzien van de waarde van het overblijvend actief.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Ingeval van faillissement van een rust- en verzorgings-tehuis of een rustoord met een commerciële vennootschapsvorm, dienen de bewoners op een menswaardige behandeling te kunnen rekenen en niet van het ene ogenblik op het andere op straat gezet te kunnen worden. Indien zij gedurende vijf dagen na het vonnis van faillietverklaring in de instelling kunnen blijven wonen en verzorgd worden, is er even tijd om uit te kijken naar een andere thuis.

Het is noodzakelijk dat de curator ook de opdracht krijgt onmiddellijk het lokaal OCMW en de bevoegde overheid te informeren. Het is immers de taak van die diensten om er zorg voor te dragen dat voor de betrokken bewoners op menselijke wijze desgevallend een nieuwe huisvesting wordt gevonden. Indien de termijn van vijf dagen hiertoe niet volstaat, kan de curator een machtiging vragen aan de rechtbank om de voortzetting te verlengen, overeenkomstig artikel XX.140 WER.

In de mate van het mogelijke worden de nettokosten die voortvloeien uit de voortgezette opvang en verzorging van de bewoners van de instelling gedragen door de failliete boedel. Het overschrijdende gedeelte zal de curator verhalen op de bevoegde overheid.

Leen DIERICK (CD&V)
 Nathalie MUYLLE (CD&V)
 Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
 Steven MATHEÏ (CD&V)
 Franky DEMON (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article XX.140 du Code de droit économique, inséré par la loi du 11 aout 2017, est complété par l'alinéa suivant:

“En cas de faillite d'une maison de repos et de soins ou d'une maison de repos, visées à l'article 34, 11° et 12°, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, le curateur avertit sans délai le CPAS du lieu où est situé l'établissement, ainsi que l'autorité compétente pour l'agrément de l'établissement en question.

Pendant les cinq jours qui suivent le jugement déclaratif de faillite et sans qu'une autorisation judiciaire préalable soit requise, le curateur poursuit les activités du failli qui sont nécessaires pour garantir un accueil digne des patients ou des pensionnaires. Après l'expiration de ce délai, l'alinéa 1^{er} est d'application. Le curateur peut récupérer auprès de l'autorité compétente les frais nets qui ont été exposés pour l'accueil et les soins des patients ou des pensionnaires de l'établissement après le jugement déclaratif de faillite et qui ne peuvent pas être supportés par la masse faillie.”.

31 juillet 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel XX.140 van het Wetboek van economisch Recht, ingevoegd bij de wet van 11 augustus 2017 wordt aangevuld met het volgende lid:

“Ingeval van faillissement van een rust- en verzorgingstehuis of een rustoord zoals bedoeld in artikel 34, 11° en 12° van de gecoördineerde wet van 14 juni 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkering, verwittigt de curator onverwijld het OCMW van de plaats waar de instelling is gelegen alsook de overheid die bevoegd is voor de erkenning van de desbetreffende instelling.

Gedurende vijf dagen na het vonnis van faillietverklaring en zonder dat een voorafgaande rechterlijke machtiging vereist is, zet de curator de activiteiten van de gefailleerde verder die noodzakelijk zijn om een menswaardige opvang van de patiënten of bewoners van de instelling te waarborgen. Na het verstrijken van die termijn is het eerste lid van toepassing. De curator kan de nettokosten die gemaakt zijn voor de opvang en verzorging van de patiënten of bewoners van de instelling na het vonnis tot faillietverklaring en die niet kunnen gedragen worden door de failliete boedel verhalen op de bevoegde overheid.”.

31 juli 2019

Leen DIERICK (CD&V)
 Nathalie MUYLLE (CD&V)
 Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
 Steven MATHEÏ (CD&V)
 Franky DEMON (CD&V)